

Je suppose le cas, qui a été celui de la plupart des Canadiens, où l'on est resté quatre jours à Buffalo. — Il fallait bien, n'est-ce pas ? passer un jour à circuler, de ci, de là, dans une aussi grande ville et qui vaut qu'on la visite un peu. Et des trois journées qui restaient, eh bien, on en passait la première moitié à parcourir en tous sens l'immense terrain de l'Exposition, à s'extasier sur l'aspect extérieur des palais, à suivre de l'œil les gondoles du canal artificiel, à s'exclamer devant les formes étranges des cactus qui remplissaient tout un grand parterre, à sentir toutes les variétés de roses qu'il y avait aux rosiers, à écouter le grand orgue du Temple de la Musique et les musiques des kiosques, à lire les grandes affiches réclames du Midway. Ah ! le Midway ! c'est ce qui a occupé principalement beaucoup de visiteurs.

Il ne nous reste plus qu'une journée et demie pour visiter enfin l'Exposition, la vraie Exposition. Et quand l'on s'en va, c'est en se disant qu'avec un jour ou deux de plus, on aurait pu s'en retourner avec une connaissance quelconque des richesses de tout genre que l'on n'a fait qu'entrevoir. Mais voilà ! ce qui est fait est fait, et l'on a négligé en grande partie le côté utile de l'Exposition, pour s'être tout d'abord trop laissé prendre à son côté amusant et léger.

Je demande à la plupart de ceux qui ont visité une grande Exposition, si ce n'est pas là leur histoire.

La morale de cette « *fébeul* », c'est qu'il ne faut jamais compter, pour savoir ce qu'il y avait à l'Exposition, sur les propos de quelqu'un qui en revient. — Si l'on veut réellement savoir à quoi s'en tenir, il n'y a qu'à y aller soi-même. Et alors, comme j'ai dit, on dépense les trois quarts de son temps à regarder autre chose que les « *exhibits*. » — Un cercle vicieux, quoi !

Par où il est démontré que, dans la vie, il faut toujours aboutir par quelque point, vrai ou faux, à la logique, au moins chez nous les Français.

—
Quand on a l'honneur d'être sujet britannique, on aperçoit tout de suite et comme par instinct, en entrant à l'Exposition, le cher drapeau de l'Empire qui flotte sur un édifice, et l'on se dirige de ce côté. Le mot « Canada » dessiné au-dessus de la porte, ce n'est pas pour empêcher d'y entrer ; au contraire.